

Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 41 (2014)
Heft: 159

Artikel: L'ombre du patois
Autor: Martin, Bernard Louis
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1044913>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 25.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



L'OMBRE DU PATOIS

Bernard Louis Martin, président de l'AVAP (VD) et de la FRIP

Enfant, à 7 ou 8 ans, j'aimais à me tenir pendant la fenaison devant les chevaux pour les retenir et permettre à l'homme juché sur le char de ne pas tomber sous l'avalanche des fourchées. Nous habitons à Dompierre Vaud, petit village broyard, d'où nous gagnions la petite ville de Romont pour expédier les affaires courantes.

Un jeune Fribourgeois était venu aider aux foins. Il parlait avec le maître de la ferme *lou patê* de Romont, *lou couétsou*, alors que Georges Besson lui donnait la réplique : il avait parlé avec son père-grand le patois broyard. A cette époque-là, en 1950, venait de sortir d'imprimerie « *Por la veillâ* » de Jules Cordey. Les dames de la société de couture le lisaient à suivre et faisaient de monstres *recaffées*. Aucune de ces dames ne le parlait activement, mais elles en sentaient l'humour et l'émotion. Le professeur Paul Aebischer, spécialiste de français médiéval, avait dit dans la préface : « Ce livre est en quelque sorte le monument funéraire du patois vaudois. »

J'allais au collège Saint-Charles à Romont. Monsieur Louis Page, notre professeur de français, émaillait son discours de phrases en patois : *achitâ-tè, lèva-té, depatse-tè on bocon*. Plus tard, à Yvorne, on disait que les grands-

parents Perret devisaient entre eux en patois. Au cours d'une course d'école aux Ormonts, je fus frappé d'entendre les vieux du col du Pillon parler patois.

Je me souviens d'un cours de répétition, en 1973, dans le val d'Hérens. Nous sautons de nos camions dans la cour d'école des Haudères. Avec mes camarades, nous sommes étonnés que les écoliers parlent une sorte d'italien ! Les tringlots ajoulots nous rejoignent. Nous trinquons avec eux. Ils remercient : *ça bon, soli !* En 1975, je participe à un cours d'introduction au patois donné par le professeur Maurice Bossard.

Dans le livre et le film *Fahrenheit 475* (Ray Bradbury), on voit des gens sur une île : des jeunes reçoivent des vieux les grands textes de l'humanité. Le gouvernement avait décidé de



A la lumière de cette ombre.

Photo Bretz, 2014.

brûler les livres éveilleurs d'émotions, de doutes, d'inquiétude, d'espérance. Ainsi m'apparaît notre travail et surtout en pays de Vaud, d'archiver, de conserver, d'éditer et de transmettre les *ipsissima verba* (les paroles mêmes) du patois. A Strasbourg et Bruxelles, on cause et on écrit en anglais. Ensuite, les décisions parviennent aux pays membres de l'UE, mais sans l'émotion. Comme l'écrivait CF Ramuz, qui écrivait le français dans un style qui correspondait aux gens de la terre, mais sans utiliser le vocabulaire ni les tournures du patois : « L'ombre du patois nous suit et nous porte ! »
Je me réjouis comme nouveau président de l'AVAP et de la FRIP de la prochaine fête qui aura lieu à fin septembre 2017 de vivre avec vous à la lumière de cette ombre.



VÎLYE TOR DE GRYON

Pierre Devaud (VD), Poèsi po Samuïet bolondzî a Gryon

Clliotsî dâi z'anchan, bâfî pè inque po veillî su lè tsamp dâi pére, la vouè de tè duve clliotsse s'einvole dein l'ourâ quemeint po allâ tsertsî ein lèvé dâi coutset, la cllière et lo dzoûyo. Te fiè lè z'hâorè po lo paysan et lo tsaplya-boû du l'adrâi tant qu'a l'arrâi de la vallâie.

Qand vin la né dein lo socllio dâo vépro, l'airain sè mècllie a la brison de l'Avançon. Galé clliotsî dècoûte la vîlye tserrâre et pu dâo pucheint bornî, la plyodze, l'ourâ, la nâi, l'einludzo, mîmameint lo dzalin, nion ne te pu ôquie, t'î resta dru quemeint n'a rotse, acarattâ âo mâitein dâo veladzo, permi lè bî tsalet bron, te accute l'îguie de l'eintse de l'abrèviâo, cavalâ parâi âo tein.

Vîlyo clliotsî de Gryon, por tè respet !

Il faut prêcher sur la vie, non sur la mort ; répandre l'espoir et non la crainte ; et cultiver en commun la joie, vrai trésor humain. C'est le grand secret des sages et ce sera la **lumière** de demain. Alain, *Propos sur le bonheur*

*Fô pridji chu la ya, pâ chu la mouâ ; invuyâ l'èchpouâre è pâ la krinte ; è kurtiyi inthinbyo le dzouyo, vertâbyo trèjouâ de l'umanitâ. Lè le gran chèkrè di Châdzô è chin cherè la **lumyère** de dèman.* (Anne-Marie Yerly, Treyvaux, FR)

Personne ne peut éteindre une **lumière** qui brille de l'intérieur. *Sagesse*

*Nion ne peeû shoûré na **lumière** que lui di dedein.* (Gilbert Bellon, Troistorrents, VS)

C'est la nuit qu'il est beau de croire à la **lumière**. Edmond Rostand, *Chantecler*

*Çât lai neût qu'èl ât bé de craire en lai **lumiere**.* (Bernard Chapuis, JU)